

Croagh Patrick, ou l'expérience mystique du saint patron d'Irlande

Catégorie : Le blog de Rémi Mogenet

Écrit par : Rémi Mogenet



Il existe en Irlande une montagne sainte, vouée à saint Patrice, et qui conserve son esprit - ou son reflet, son corps éthérique, et lui permet d'être présent sur Terre, parmi les hommes. On l'appelle *Croagh Patrick*, et les dévots en font l'ascension recueillie, comme une pénitence, une voie de purification. Elle est assez raide, et son chemin est parsemé de cailloux coupants. En haut est une église – et un lit de saint Patrice, recevant les offrandes, de la taille d'un homme.

Je l'ai gravie. Il y avait de la pluie, du vent, de la brume, et je transpirais à grosses gouttes. Les jambes faisaient mal, mais j'ai créé en moi un rythme, et j'ai fini par y arriver. Or, au sommet, une surprise m'attendait.

Plus aucun bruit ne se faisait entendre. Plus aucun être humain n'était visible. Les brumes, infusées de lumière, tournaient silencieusement autour de moi.

Et voici qu'elles prirent les couleurs de l'arc-en-ciel.

Or, fait surprenant, deux couleurs s'imposèrent aux autres: le vert, le blanc. Elles prirent un aspect scintillant – et je crus déceler, dans leur assemblage, une forme humaine, dont les yeux étaient comme deux étoiles.

Croagh Patrick, ou l'expérience mystique du saint patron d'Irlande

Catégorie : Le blog de Rémi Mogenet

Écrit par : Rémi Mogenet

Une ressemblance avec les images de saint Patrice, telle qu'on les voit dans les églises, me frappa. La projetais-je, impressionné par l'endroit, le culte qu'on y rendait – avais-je une hallucination? La figure ne bougeait guère: elle oscillait, lentement, et les yeux brillaient par vagues; mais elle semblait être un fétiche figé – peut-être simple extériorisation de mes fantasmes.

Soudain, je crus voir une bouche s'ouvrir, dans cette figure, et que, silencieusement, elle prononçait des mots, à mon intention. J'avais beau tendre l'oreille, je ne les entendais pas. Ne me parvenait que le son du vent, sourd et grave, et si des paroles y étaient contenues, elles avaient un air lent et boueux comme de paroles incompréhensibles – si c'était même des paroles!

Cet être leva une sorte de main, à gauche de son visage, et la tendit vers moi, puis elle parut se dissoudre dans un coup de vent, la transformant en simple volute. J'entendis de nouveau des sons bizarres, semblant sortir de ce qui ressemblait à la tête – d'un trou situé sous les yeux étoilés. Et je n'y comprenais vraiment rien.

Je commençais à m'inquiéter de ma raison quand un coup de tonnerre parvint à mes oreilles. Je me jetai au sol, les mains plaquées sur les tempes, et je sentis sur mon dos un poids énorme, comme si un géant y avait posé son pied. Je manquai de perdre connaissance. La souffrance était intenable. J'étouffais littéralement. Mais, au moment où je croyais que j'allais sombrer dans l'inconscience, la douleur s'allégea, et le grondement épouvantable s'arrêta.

Relevant la tête, je vis distinctement un homme : c'était saint Patrice, tel que les statues et les vitraux le représentent! On ne pouvait en douter. Or, il souriait et hochait la tête, en pointant le doigt vers moi. Il ne disait rien, mais paraissait heureux, je ne sais pourquoi: j'avais fait si peu pour le mériter...

Mû par on ne sait quel désir, je tendis aussi la main, pour saisir la sienne, mais au moment où elle eût dû la toucher, l'ombre chatoyante du saint apôtre disparut – s'évanouit dans la brume. Je ressentis simplement, dans ma paume, une fraîcheur, et vis une petite brume s'en élever. Un bref scintillement s'y montra, sous l'effet du soleil.

Et tout à coup un autre vent vint, dissipant tout le brouillard et laissant le soleil, juste au-dessus de l'horizon, briller seul dans le ciel éclairci. Je regardai autour de moi: la présence des autres pèlerins revint à ma mémoire. Ils s'affairaient, sur le plateau du sommet de la montagne, tâchant de voir le paysage ou de prier Patrice, apôtre d'Irlande.

J'étais retourné à la vie ordinaire. Saint Patrice s'en était allé, et avec lui la bouffée d'astres qu'il avait soufflé de sa bouche transfigurée!

Singulière expérience. Mais en fait-on d'autre, dans les lieux sacrés de l'Île Verte? J'encourage mes lecteurs à gravir aussi pieusement le *Croagh*, tombeau du saint au trèfle!